

## Bilan de la campagne agricole 2012-2013 en Picardie

# Le blé tendre joue la surprise

**En raison des conditions climatiques difficiles de début de campagne, les cultures avaient pris du retard en 2013. Le blé tendre s'est bien rattrapé. Dans la région, il marque une belle performance pour les rendements. La production régionale de blé affiche un niveau très élevé et gagne 8,6% par rapport à la précédente. La production de protéagineux continue de régresser. Le rendement du colza est décevant. La production régionale de betteraves sucrières progresse de 3% sur 2012. Celle de pommes de terre de consommation gagne 4%. Malgré des prix dynamiques, la production de lait en Picardie augmente faiblement. Pour la première fois en cinq ans, le cheptel laitier ne régresse plus. Les prix agricoles à la production restent à des niveaux élevés même si ceux des grandes cultures ont chuté. Les cultures bio ont également été marquées par le printemps atypique, les rendements sont contrastés.**

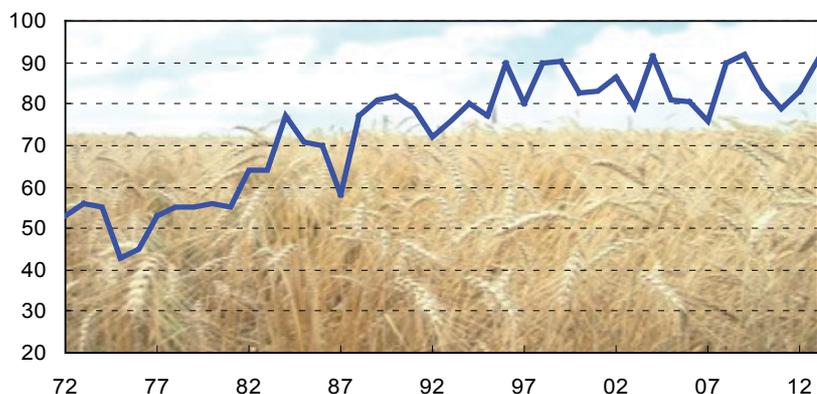
### Une moisson picarde généreuse en blé tendre

Les conditions climatiques très humides à l'automne 2012 et les températures anormalement basses ensuite ont entraîné des retards végétatifs sur les céréales à la fin du printemps 2013. La chaleur du mois de juillet a partiellement comblé le retard de végétation et a été favorable aux rendements. Le blé tendre en particulier a tiré son épingle du jeu. En Picardie, cette culture enregistre un des meilleurs résultats de ces dix dernières années avec un rendement moyen régional de pratiquement 91 q/ha. C'est 17 quintaux de plus que la moyenne nationale. De son côté, la sole est restée à un niveau très élevé avec plus de 545 milliers d'hectares. Dans ce contexte, la récolte de blé tendre régionale dépasse 4,9 millions de tonnes, soit une

hausse de 8,6% par rapport à 2012. La région s'inscrit bien au delà de la tendance nationale dont la récolte de blé tendre atteint 37 millions de tonnes pour une hausse de 4% sur un an. FranceAgriMer estime que la collecte de blé en Picardie sera la plus abondante de la décennie. En matière de commercialisation, les cours du blé tendre ont plongé à l'approche de la nouvelle campagne, entraînés à la baisse par des perspectives de récoltes mondiales conséquentes. En France, le blé tendre rendu Rouen perd jusqu'à 20€/tonne entre mi-juin et début août pour reculer à 183€/tonne. A l'automne, les perspectives de récolte mondiale sont revues à la baisse et les cours mondiaux du blé se redressent.

### Une performance inattendue pour le rendement du blé tendre en 2013

Rendements du blé tendre d'hiver (q/ha) de 1972 à 2013 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2013

Suivez l'actualité du recensement sur

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

et sur

[www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr)

En cause, des semis jugés moyens en zone de la Mer Noire et une demande qui reste forte. En France, la barre des 200€/tonne pour le blé rendu Rouen est franchie courant octobre. Les prix oscilleront autour de cette valeur jusqu'à la fin de l'année.

### Des disparités dans l'évolution des surfaces en orge et protéagineux

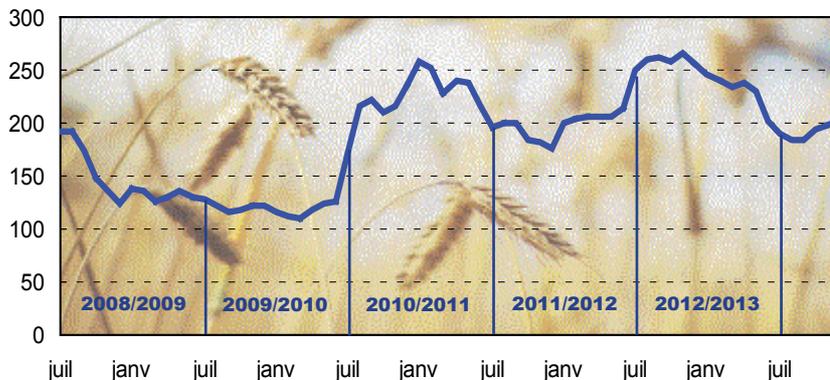
Pour cette campagne 2012-2013, la répartition des surfaces reste similaire à celle de la précédente. Le niveau très élevé de la sole en blé tendre laisse peu de place au développement des autres cultures. Le recul apparent des surfaces semées en orges (-2,7%) cache toujours des disparités. La surface en orge de printemps perd encore 8% cette année, tandis que la surface en orge d'hiver progresse légèrement pour la seconde année consécutive (+1,3%). Les surfaces en protéagineux continuent de décliner (-5,1%) entraînées par la forte baisse des surfaces en pois protéagineux (-8,8%). L'augmentation des surfaces en féveroles (+13%) n'arrive pas à infléchir la tendance. La sole des pois protéagineux se rapproche des points bas des années 2008 et 2009, antérieurs à la mise en place des aides spécifiques qui avaient conduit à un rebond en 2010.

### Toujours pas de reprise pour la production de protéagineux

Les rendements en orge sont plutôt satisfaisants cette année en Picardie et dépassent de 6% la moyenne quinquennale (2008-2012). Ils ne parviennent pas cependant à maintenir la production régionale d'orge au niveau de l'an passé. Elle recule légèrement et perd environ 10 000 tonnes par rapport à la production 2012. C'est une nouvelle déception pour la production de protéagineux en 2013, mais la déconvenue vient cette année des cultures de féveroles. Les rendements sont en net recul et atteignent

### Mi-juin 2013, le cours du blé chute à l'approche de la nouvelle campagne de commercialisation

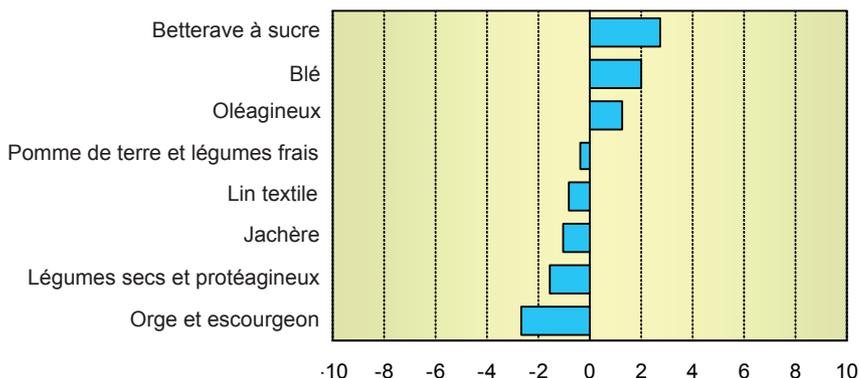
Cotation du blé tendre rendu Rouen entre juillet 2008 et décembre 2013 (en €/tonne)



Source : Les Marchés

### Pas d'évolution spectaculaire dans l'assolement en 2013

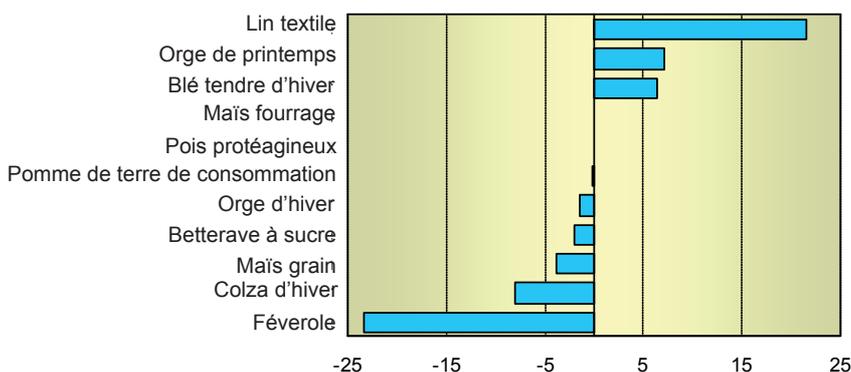
Evolution en milliers d'hectares des surfaces en terres arables entre les récoltes 2012 et 2013 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2013

### La déconvenue pour les rendements en féverole

Ecart en pourcentage à la moyenne quinquennale (2008-2012) des rendements des principales cultures en 2013 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2013

difficilement 38 q/ha. La production de féveroles tombe à 60 000 tonnes (-19%) pour la région. Au bilan, le volume de protéagineux (féverole et pois) perd 30 000 tonnes et régresse de 18% par rapport à 2012.

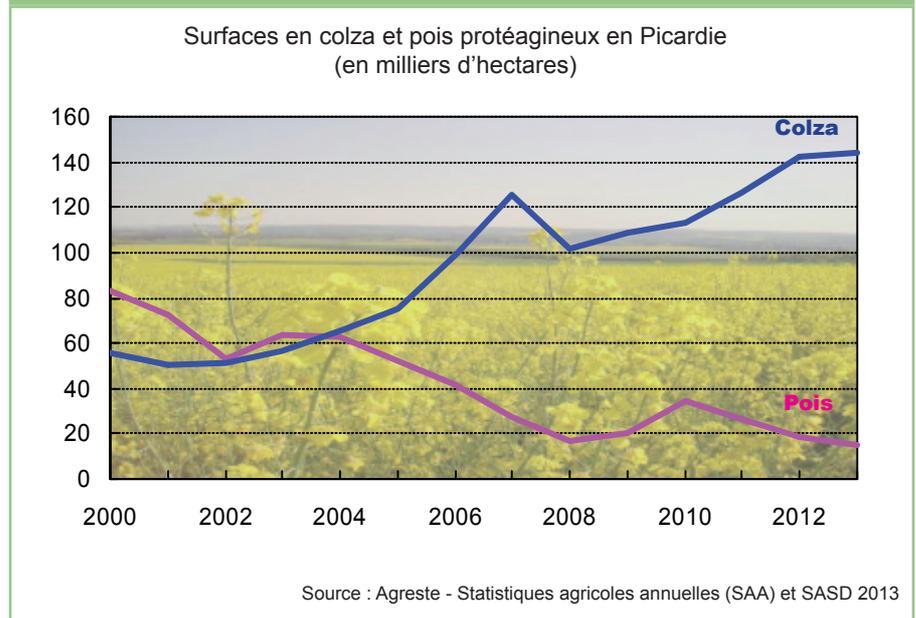
### Le rendement fait chuter la production de colza

La culture de colza est la grande perdante de cette année 2013. La production de colza, récoltée tardivement est estimée à 527 milliers de tonnes. Elle perd 6% par rapport à la moisson abondante de 2012. Pourtant les surfaces avaient encore gagné plus de 1 500 ha cette année. Mais les difficultés automnales d'implantation et le printemps froid auront eu raison du rendement. Cette année, il n'atteint pas 37 q/ha, le moins bon des cinq dernières années. Le contexte commercial est aussi moins favorable. Le cours français du colza accuse une forte baisse sur un an et recule en moyenne à 412 €/tonne en 2013, soit 13% de moins qu'en 2012.

### Bon rendement betteravier dans la Somme

L'été chaud et ensoleillé a donné un certain coup de fouet à la betterave sucrière après un printemps froid qui avait ralenti les levées. Du coup, les rendements betteraviers ont progressé tout au long de la campagne. En Picardie, le rendement régional est finalement estimé à 85 t/ha. Des trois départements picards, la Somme arrive en tête avec un rendement moyen estimé à 88 t/ha. Les surfaces picardes de betteraves sont en très légère progression en 2013. Elles gagnent un peu plus de 2 500 ha, soit 2% de plus qu'en 2012, légèrement au delà de la tendance nationale (+1,4%). En définitive la production régionale augmente d'environ 3% soit 11,7 millions de tonnes. La Picardie continue de peser, cette année encore, plus du tiers de la production nationale.

### La surface en colza reste à un niveau élevé en 2013



### Récolte de pomme de terre de consommation dans la moyenne quinquennale

La production de pomme de terre de consommation devrait dépasser 1,2 million de tonnes en 2013 en Picardie. C'est pratiquement 4% de plus que l'an passé mais conforme à la moyenne quinquennale 2008-2012. On observe une forte hétérogénéité dans les rendements entre parcelles. Les variétés tardives ont généralement mieux profité d'un grossissement des tubercules en fin de cycle. Sur le marché du frais, les volumes offre-demande sont restés à l'équilibre en septembre et octobre et les prix se sont maintenus autour de 300€/tonne\* en début de campagne. En fin d'année, les cours s'effritent un peu et perdent en moyenne plus de 50€/tonne.

La production de pomme de terre à fécule est en très léger recul par rapport à 2012 et devrait approcher 663 milliers de tonnes. La filière féculière en France s'organise aujourd'hui autour de deux usines dont une en Picardie alimentée par deux coopératives. Depuis 2008 et le début du démantèlement de l'OCM fécule (Organisation Commune des Marchés), la Picardie

a perdu environ 15% de ses surfaces en pommes de terre à fécule. L'année 2012 avait marqué la libéralisation complète du marché de la fécule avec l'arrêt du versement des aides spécifiques à la production et leur intégration dans les DPU (droits à paiement unique) des exploitants agricoles.

### La nouvelle campagne laitière a du mal à démarrer

La forte hausse des coûts de production à partir de septembre 2012 et le recul du prix du lait d'avril 2012 à mars 2013 ont fortement pesé sur les livraisons de lait lors de la campagne qui s'est achevée fin mars 2013. La hausse sensible du prix du lait à partir du deuxième trimestre, une nouvelle récolte de fourrages de meilleure qualité et des coûts de production en légère baisse (bien que restant élevés) entraînent un rebond de la collecte nationale à partir du mois de septembre. En Picardie, cette relance est cependant moins dynamique et il faudra attendre le mois

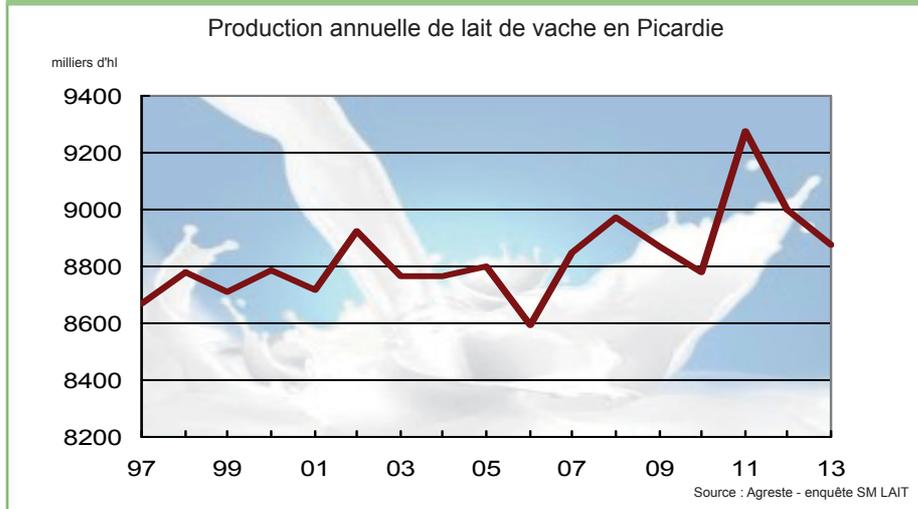
\*chair normale logées palettisées, diverses variétés de pommes de terre de consommation lavées cat 1 40/70 mm sac 10 kg, origine Bassin Nord Pas-de-Calais Picardie Normandie

de décembre pour voir les livraisons augmenter de plus de 3% par rapport à décembre 2012. Au bilan annuel, les livraisons de lait en Picardie perdent 126 000hl en 2013 (-1,5%) malgré un prix moyen de 354€/1000 litres (+9,3%). La disparité entre les départements picards reste importante. La production annuelle dans la Somme recule de 2,3%, tandis qu'elle baisse de 0,6% dans l'Oise et l'Aisne. En France, la collecte de lait progresse légèrement (+ 0,5%) sur l'année avec un prix moyen qui est également plus soutenu à 341€/1000 litres (soit 30€ de mieux par rapport à 2012). Les perspectives de prix pour début 2014 sont plutôt encourageantes. Le dynamisme de la demande des pays tiers devrait se poursuivre et les grands pays producteurs (Etats-Unis, Nouvelle-Zélande) ne montrent pas de signe de forte hausse de collecte pour ce début d'année 2014.

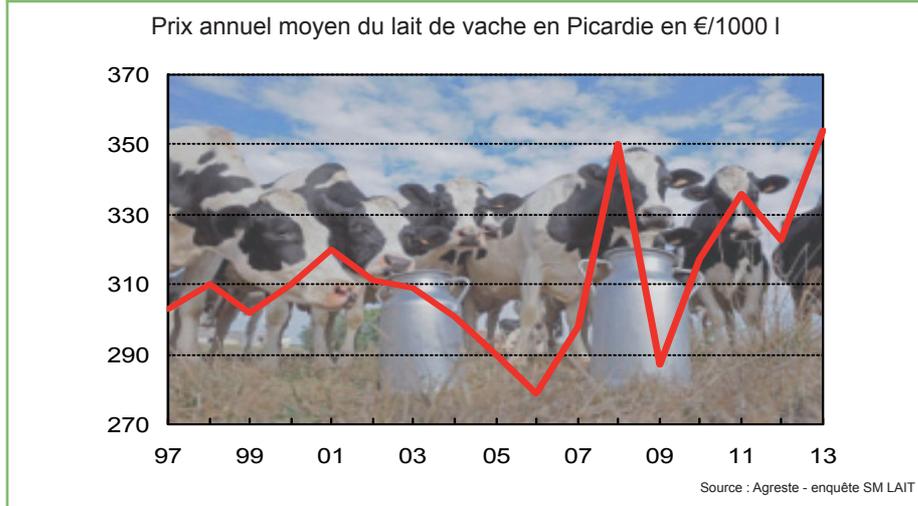
### Un cheptel laitier en cours d'adaptation dans la perspective de la fin des quotas

De 2008 à 2012, les effectifs de vaches laitières ont baissé dans toutes les régions françaises (-5,6% en moyenne). Dans la région, c'est près de 9 600 vaches laitières qui ont été perdues sur la période soit 7% de baisse. En 2013, ce mouvement semble s'inverser pour la première fois depuis 2008 dans les quatre principaux bassins de production laitière, Grand-Ouest, Normandie, Nord-Picardie et Grand-Est. En Picardie, la hausse représente près de 1 300 vaches laitières, soit une augmentation de 1%. Le cheptel de génisses laitières (12 mois et plus) progresse également très légèrement dans la région (+0,3%). Ces éléments semblent marquer la préparation à la sortie du régime des quotas laitiers en 2015. En effet, si à court terme les éleveurs peuvent adapter leur production en utilisant plus ou moins d'aliments concentrés, à long terme ils peuvent jouer sur le nombre de génisses entrant en production.

### La moyenne annuelle des livraisons de lait masque la reprise de fin d'année



### Le prix du lait rebondit en 2013



### Les effectifs de vaches laitières n'ont pas baissé pour la première fois depuis cinq ans

Effectifs de bovins laitiers en Picardie

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Vaches laitières</b>	132 914	128 064	127 277	125 815	123 287	124 596
<b>Génisses laitières de renouvellement de plus de 2 ans</b>	29 984	30 211	31 919	29 481	28 446	29 444
<b>Génisses laitières de renouvellement de 1 à 2 ans</b>	43 253	46 324	44 196	44 443	45 474	44 714

Source : Agreste - SAA - SAP

### Des prix à la production supérieurs à la moyenne quinquennale

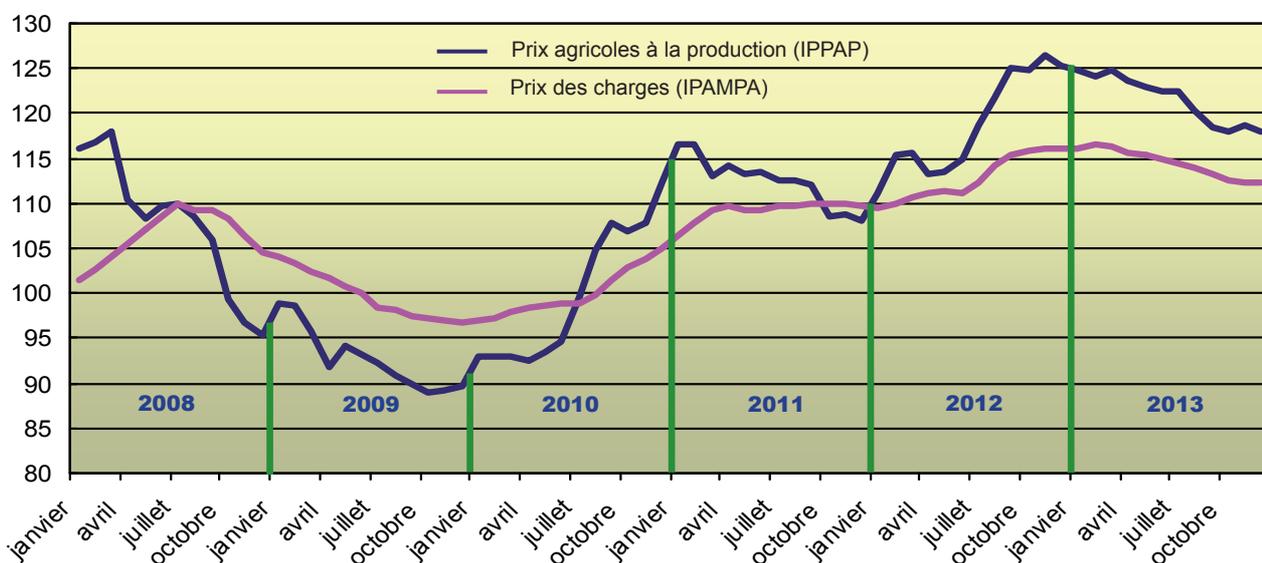
En 2013, les productions végétales et animales françaises sont commercialisées à des prix qui restent élevés et nettement supérieurs aux prix moyens 2008-2012. Ils sont supérieurs de 13% à la moyenne quinquennale. Comme ceux des oléagineux, les prix des céréales retombent des hauts niveaux de 2012 notamment à l'ouver-

ture de la campagne de commercialisation en juillet 2013. Ils demeurent cependant supérieurs de plus de 12% à la moyenne 2008-2012. Du côté des charges, les prix d'achat des intrants se sont accrus jusqu'en février 2013. Ils baissent à partir de mars entraînés par le recul du prix des engrais et amendements et le repli du coût

des énergies. Dans le même temps, le coût de l'alimentation animale s'oriente également à la baisse dans le sillage des prix céréaliers. Pour autant, le niveau moyen des prix d'achat d'aliments dépasse toujours de 19% la moyenne 2008-2012 ce qui pèse sur les coûts de production des élevages.

### Les prix des produits agricoles restent élevés en 2013

Indice général des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et Indice général des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) - Indices mensuels nationaux base 100 en 2010



Source : Agreste - Insee, IPPAP brut base 2010, IPAMPA base 2010



### Printemps atypique et rendements contrastés en céréales d'hiver bio

La campagne picarde bio 2012-2013 a été marquée par le printemps tardif et le déficit de température de janvier à avril qui ont entraîné des retards de végétation. Dès le début de campagne, les implantations de céréales avaient été perturbées par la pluie avec des levées hétérogènes. En février puis en mars, les températures basses et les épisodes neigeux ont retardé la végétation. En avril, le temps sec et froid n'a pas permis aux parcelles clairsemées de compenser par le tallage. En mai puis en juin, les pluies ont limité les possibilités de

désherbage mécanique. En juin, les conditions de remplissage des grains sont plutôt favorables et la compensation sur le potentiel de rendement est assez spectaculaire. Au bilan, les rendements des céréales d'hiver sont très contrastés en fonction des dates de semis et de la qualité des sols. Les conseillers du groupe régional « agriculture biologique » constatent des rendements en blé tendre d'hiver bio compris entre 35 et 50 q/ha. Du côté des surfaces, les productions végétales en mode de production bio (maintien et conversion) atteignent

9 799 ha fin 2012 (source Agence Bio au 31/12/12) et progressent de 9% par rapport à 2011.

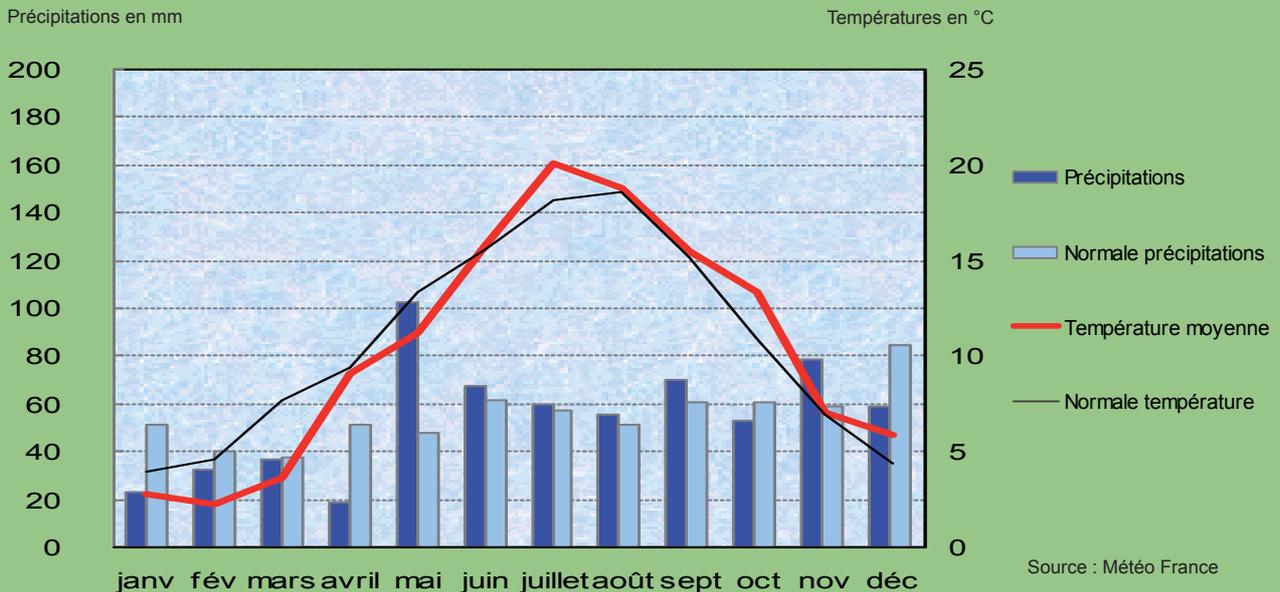
Selon les premières estimations de FranceAgriMer, la collecte nationale des céréales bio reculerait de 24% par rapport à l'an dernier. Le blé tendre, principale céréale bio cultivée en France, serait en repli de 15% pour les volumes collectés.

Agnès COCHU

DRAAF - Srise

### Contexte climatique : une année sans printemps

Températures et pluviométrie enregistrées à Amiens-Glisy en 2013



(1) La normale correspond à la moyenne calculée sur 10 ans (1991-2000)

Début 2013, les températures moyennes journalières en Picardie sont restées particulièrement fraîches et en deçà des normales saisonnières. Le mois de mars connaît un épisode neigeux particulièrement exceptionnel qui a marqué les esprits par sa soudaineté et son abondance (localement jusqu'à 40 cm en quelques heures). Les cultures de colza qui avaient déjà souffert de conditions d'implantation difficiles à l'automne 2012, sont stoppées dans leur reprise de végétation. Il faut attendre le mois d'avril pour retrouver des températures dans la norme. Début mai, le froid se met à sévir à nouveau combiné à une pluviométrie particulièrement abondante. Sur la station de Glisy, on mesure plus du double des précipitations habituelles en mai 2013. Dans ces conditions, le développement des cultures de blé tendre et d'orge d'hiver prend également du retard. Les semis de betteraves et de maïs sont perturbés et les levées sont difficiles. En juin, le mercure remonte et s'exprime pleinement au mois de juillet et en août. Les précipitations restent dans les normes bien qu'inégalement réparties au cours de ces deux mois. Localement des orages violents éclatent fin juillet, et provoquent de nombreux dégâts dans certains secteurs de l'Oise. Au bilan, cette météo estivale aura donné un coup de pouce aux céréales. Les résultats techniques sont bons tant au niveau qualitatif que quantitatif. La fin de saison permet aux betteraves de compenser partiellement leur retard grâce à des températures qui restent très douces en septembre et en octobre. A partir de la mi-octobre, les précipitations viennent perturber les chantiers de récolte des betteraves et de maïs. Du coup, les semis de blé tendre d'hiver prennent du retard. Dans le même temps, les températures douces favorisent un développement rapide des blés semés.



## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3

Courriel : [srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr)

■ Directeur régional : François BONNET  
■ Directeur de publication : Norbert DARRAS

■ Composition - Impression : Srise Picardie  
■ © Agreste 2014

### Région Picardie - Résultats de la campagne 2012-2013 (Résultats établis par le service régional de l'information statistique et économique)

Répartition du territoire	Aisne	Oise	Somme	Picardie
Céréales	253,5	206,8	242,6	702,9
Oléagineux	56,7	45,3	43,6	145,6
Betterave industrielle	58,8	37,3	41,0	137,1
Pommes de terre et légumes frais	12,3	7,4	41,9	61,6
Légumes secs et protéagineux	11,2	12,0	7,9	31,1
Fourrages annuels	11,6	11,3	26,1	49,0
Jachère	8,2	7,0	5,0	20,2
Autres cultures	7,5	7,5	14,8	29,8
<b>Total terres arables</b>	<b>419,8</b>	<b>334,6</b>	<b>422,9</b>	<b>1 177,3</b>
Cultures permanentes (vignes, vergers...)	3,6	0,9	0,8	5,3
Superficie toujours en herbe	67,5	32,6	41,3	141,4
<b>SAU des exploitations</b>	<b>490,9</b>	<b>368,2</b>	<b>465,0</b>	<b>1 324,0</b>
<b>SAU du département</b>	<b>505,2</b>	<b>377,1</b>	<b>472,0</b>	<b>1 354,3</b>
Surfaces boisées (y.c. peupleraies)	160,6	141,4	77,4	379,4
Autres territoires	76,2	70,5	71,4	218,1
<b>Surface totale (IGN)</b>	<b>742,0</b>	<b>589,0</b>	<b>620,8</b>	<b>1 951,8</b>

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2013

Céréales		Aisne	Oise	Somme	Picardie
<b>Blé tendre</b>	Surface	185,2	162,9	197,5	545,6
	Rendement	91	88	93	91
	Production	16 772	14 399	18 363	49 534
<b>Orge et escourgeon</b>	Surface	38,3	25,5	32,4	96,1
	Rendement	74	77	82	78
	Production	2 843	1 973	2 648	7 464
<b>Avoine</b>	Surface	1,9	0,8	1,6	4,3
	Rendement	62	60	65	63
	Production	120	47	103	271
<b>Maïs grain</b>	Surface	27,2	16,2	10,6	54,0
	Rendement	90	92	93	91
	Production	2 445	1 494	986	4 924
<b>Autres céréales</b>	Surface (ha)	1,0	1,4	0,5	2,9
	Production	66	87	31	184
<b>Total céréales</b>	<b>Surface</b>	<b>253,5</b>	<b>206,8</b>	<b>242,6</b>	<b>703,0</b>
	<b>Production</b>	<b>22 246</b>	<b>18 000</b>	<b>22 132</b>	<b>62 378</b>
Pommes de terre		Aisne	Oise	Somme	Picardie
<b>Primeur ou nouvelle</b>	Surface (ha)	34	74	351	459
	Rendement	350	300	454	319
	Production	12	22	112	146
<b>Conservation et demi-saison</b>	Surface (ha)	3 590	2 922	19 784	26 296
	Rendement	430	435	454	449
	Production	1 544	1 271	8 981	11 796
<b>Ensemble pommes de terre de consommation</b>	<b>Surface (ha)</b>	<b>3 624</b>	<b>2 996</b>	<b>20 134</b>	<b>26 754</b>
	<b>Rendement</b>	<b>429</b>	<b>432</b>	<b>452</b>	<b>446</b>
	<b>Production</b>	<b>1 556</b>	<b>1 293</b>	<b>9 094</b>	<b>11 943</b>
<b>Plant</b>	Surface (ha)	878	355	1 947	3 180
	Rendement	254	279	316	200
	Production	223	99	315	637
<b>Féculerie</b>	Surface (ha)	2 660	1 631	8 343	12 634
	Rendement	524	527	525	485
	Production	1 394	360	4 380	6 133

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2013

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux

### Région Picardie - Résultats de la campagne 2012-2013 (suite)

<b>Oléagineux - Protéagineux</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Pois protéagineux</b>	Surface	2,3	6,9	5,9	15,1
	Rendement	45	48	20	48
	Production	102	331	296	729
<b>Féverole</b>	Surface	8,9	5,1	1,9	15,9
	Rendement	38	36	50	38
	Production	339	183	79	601
<b>Colza et navette</b>	Surface	56,1	44,5	43,5	144,0
	Rendement	36	34	40	37
	Production	2 020	1 513	1 738	5 271
<b>Cultures industrielles</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Betterave industrielle</b>	Surface	58,8	37,3	41,0	137,1
	Rendement (*)	830	855	880	852
	Production (*)	48 805	31 888	36 069	116 761
<b>Lin textile</b>	Surface	0,8	1,3	6,1	8,3
	Rendement	78	73	80	79
	Production	64	98	489	651
<b>Endive racine</b>	Surface (ha)	534	165	2 101	2 800
	Rendement	288	288	288	288
	Production	154	48	605	806
<b>Légumes</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Endive chicon</b>	Production	125	39	494	657
<b>Petit pois</b>	Surface (ha)	1 354	1 140	4 298	6 792
	Rendement	90	90	90	90
	Production	122	103	387	611
<b>Haricot vert</b>	Surface (ha)	799	599	2 976	4 374
	Rendement	139	139	139	139
	Production	111	83	414	608
<b>Flageolet</b>	Surface (ha)	197	171	740	1 108
	Rendement	72	72	72	72
	Production	14	12	53	80
<b>Fourrages et prairies</b>		<b>Aisne</b>	<b>Oise</b>	<b>Somme</b>	<b>Picardie</b>
<b>Surface toujours en herbe</b>	Surface	76,8	41,7	47,8	166,3
	Production	5 466	2 786	2 744	10 996
<b>Prairie artificielle et temporaire</b>	Surface	6,1	5,1	5,2	16,4
	Production	518	489	506	1 513
<b>Fourrages annuels</b>	Surface	11,6	11,3	26,1	48,9
	Production	1 655	1 564	3 705	6 925
<b>dont maïs fourrage</b>	Surface	11,4	10,8	24,7	46,8
	Rendement	144	143	147	145
	Production	1 635	1 538	3 635	6 809

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2013

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux

\* Le rendement et la production de betterave sont calculés à 16 % de richesse saccharimétrique